



Discours d'ouverture de Yom Hashoah
François HEILBRONN, vice-président du Mémorial de la Shoah

En ce jour de Yom HaShoah, en ce jour du souvenir pour les plus de six millions de Juifs assassinés en Europe, nous devons au-delà du souvenir et de l'hommage que nous devons à nos si chers disparus, garder un regard lucide et un esprit combattif contre l'antisémitisme renouvelé, débridé qui ne cesse de déferler par le monde depuis les massacres collectifs de Juifs commis sur la Terre d'Israël par le mouvement terroriste palestinien Hamas, le 7 octobre 2023.

Rien n'arrête cet antisémitisme en France où nous battons de tristes records de violences et d'agressions antisémites avec en moyenne plus de 5 actes par jour depuis deux ans et demi. Les techniques de propagande antisémite ont été renouvelées, les réseaux sociaux instrumentalisés par des organisations de l'Islam radical, certains États étrangers et un mouvement politique français, polluant ainsi l'esprit de notre jeunesse, la poussant à la violence contre les Français juifs.

Ces formes renouvelées d'antisémitisme procèdent par détournement et par inversion.

Son principal mécanisme est celui de l'« inversion de la Shoah ». Les victimes d'hier sont présentées indument comme les bourreaux d'aujourd'hui. Le génocide des Juifs d'Europe est instrumentalisé, relativisé et retourné contre ceux dont il constitue l'histoire tragique. Les Juifs sont, comble de l'indignité, comparés aux nazis. Ils sont traités de génocidaires et ainsi combattus comme les nazis. L'État d'Israël, seul État pour les Juifs au monde, étant appelé à disparaître.

Ces comparaisons fausses et indignes assimilent un crime d'extermination de tout un peuple, planifié et industriel, à des guerres contemporaines avec son corollaire douloureux de morts de civils, certes tragiques, mais sans commune mesure, brouillant les repères et banalisant le mal.

Ce phénomène ne relève pas d'une simple dérive du langage. Il participe d'une normalisation inquiétante de l'antisémitisme, se dissimulant sous de nouveaux mots et de nouvelles justifications. A chaque génération, l'antisémitisme opère sa mue. Nous assistons à sa dernière et redoutable transformation.

Ainsi l'hostilité aux Juifs longtemps identifiée comme une haine condamnable pénalement, cherche à se présenter désormais comme une opinion, un nouveau combat légitime et moral.

Dans ce contexte, les commémorations, comme celle de ce soir demeurent nécessaires, mais elles ne suffisent plus.

Il nous faut enseigner davantage, enseigner avec rigueur et clarté, et affirmer sans ambiguïté les exigences de la connaissance historique. Opposer les faits à la falsification, la méthode scientifique à l'approximation, la complexité de l'histoire aux simplifications militantes et passionnelles.

Enseigner la Shoah et les trois autres grands génocides du XXème siècle aujourd'hui, c'est aussi redonner leur sens aux mots, à l'heure où ceux-ci sont détournés et instrumentalisés par de générations ignorantes et/ou manipulées par les réseaux sociaux et les semeurs de Haine.

Les notions de génocide, de crime contre l'humanité ou de persécution ne sont pas des fourre-tout idéologiques, des slogans partisans, mais des concepts historiquement définis.

L'enseignement de la Shoah demeure aujourd'hui l'un des fondements essentiels de la transmission de l'histoire des violences de masse et de la formation civique.

Il ne s'agit pas seulement de transmettre un savoir historique, mais d'interroger, par l'histoire, les conditions politiques, sociales et humaines qui ont rendu possible, au cœur de l'Europe moderne, un crime d'extermination sans précédent.

Au Mémorial de la Shoah, ce sont nos exigences : éduquer, expliquer et prévenir.

Dans ce combat de tous les instants pour la défense de nos valeurs Républicaines : la vérité, l'humanisme et l'universalisme nous sommes partenaires du ministère de l'Éducation, des Armées, de l'Intérieur, de la Justice, de la Culture, de la Lutte contre les Discriminations et de la DILCRAH.

Ainsi en 2025, nous avons accueilli ou rencontré plus de 160 000 scolaires. Organisé 38 voyages d'études à Auschwitz, dont 22 pour les scolaires. Formés plus de 6 000 enseignants. Ce combat si nécessaire par l'éducation et la formation, montre bien que nous ne touchons pas encore assez d'élèves et de professeurs. Nous avons besoin dans cet effort pédagogique essentiel et pour la protection de notre socle républicain, du soutien de tous, oui de tous pour répondre à une demande sans cesse croissante des rectorats, des proviseurs et des enseignants.

Paris le 13 avril 2026

Mémorial de la Shoah à Paris